

Quelle mort ? Quelle vie ? Pratiques funéraires et organisation sociale des chasseurs–cueilleurs de la péninsule italienne

What death? What life? Mortuary practices and social organisation of Hunter-gatherers in the Italian peninsula

V. Gazzoni · F. Fontana

Reçu le 13 septembre 2009 ; accepté le 30 août 2010
© Société d'anthropologie de Paris et Springer-Verlag France 2011

Résumé Partant du principe selon lequel les pratiques funéraires représentent le résultat de l'interaction entre plusieurs facteurs — symbolique, social, environnemental — cette étude ne se limite pas à décrire la seule variabilité des rites dans le temps, mais s'efforce de rechercher les relations possibles entre l'organisation sociale des groupes de chasseurs–cueilleurs et les pratiques funéraires au Paléolithique supérieur et au Mésolithique dans la péninsule italienne. L'étude a été conduite sur l'ensemble des sépultures de cette période, soit un total de 20 sites et de 77 inhumations, en utilisant une base de données relationnelle permettant de comparer les informations issues de l'analyse des différents dépôts funéraires selon leur contexte chronostratigraphique, les données biologiques et les caractéristiques du rite. Les résultats mettent en évidence une variabilité dans le temps et dans l'espace avec des transformations majeures entre le début et la fin du Paléolithique supérieur, et cela jusqu'au Mésolithique. La comparaison de ces résultats avec les informations provenant de l'analyse des autres témoignages archéologiques nous pousse à interpréter ces transformations comme le reflet d'une nouvelle structuration sociale des groupes humains. Cette structuration peut être mise en relation avec des phénomènes de réorganisation territoriale se mettant en place à partir du Tardiglaciaire, à la suite de mutations géographiques et environnementales. **Pour citer cette revue :** *Bull. Mém. Soc. Anthropol. Paris* 23 (2011).

Mots clés Pratiques funéraires · Organisation sociale · Paléolithique supérieur · Mésolithique

Abstract Assuming that the burial practices are the result of the interaction between several factors — symbolic, social and environmental — this study aims not only at describing the variability of rituals in time but also at tracing possible relationships on the social organisation of Upper Palaeolithic and Mesolithic hunter-gatherer groups of the Italian peninsula. Analyses have been carried out on the entire sample of burials in this period, amounting to a total of 20 sites and 77 inhumations, using a relational database; this database allows elaborating and comparing the information collected and organised according to three different levels: chronostratigraphic context, anthropological data and elements of the ritual. The results show a high variability of rituals in both time and space with some major changes between the most ancient phase of Upper Palaeolithic and the most recent one including the Mesolithic. Comparing these results with information from the analysis of archaeological record led us to interpret these changes as the reflection of a new social organisation of human groups. This organisation appears to be linked with the territorial rearrangements that took place from the Late Glacial, due to geographic and environmental changes. **To cite this journal:** *Bull. Mém. Soc. Anthropol. Paris* 23 (2011).

Keywords Mortuary practices · Social organization · Upper Palaeolithic · Mesolithic

Introduction

La question des relations entre rituels funéraires et organisation sociale dans les sociétés préhistoriques enflamme la communauté scientifique depuis longtemps. Après l'époque où une vision sceptique a incontestablement dominé, les études menées à partir des années 1970 par les représentants de la *New Archaeology* au travers des données ethnographiques ont suggéré l'existence de liens significatifs entre

V. Gazzoni (✉) · F. Fontana
Dipartimento di Biologia ed Evoluzione,
Sezione di Paleobiologia, Preistoria e Antropologia,
Università degli Studi di Ferrara. Corso Ercole I d'Este 32,
44121 Ferrara, Italie
e-mail : valentina.gazzoni@unife.it

rituels et organisation sociale [1–3]. Selon la vision de Binford [1], les pratiques funéraires représenteraient une sorte de « miroir à deux facettes » dans lequel la société des vivants se réfléchirait dans celle des défunts. Au cours des années suivantes, la vague « postprocessualiste » s’est opposée à cette vision positiviste, reportant l’attention sur la dimension symbolique des rituels funéraires [4]. Plus récemment, le développement d’une approche néomarxiste a permis d’ouvrir à nouveau ce débat, suggérant que les sépultures représenteraient le produit du « travail social » du groupe auquel le défunt appartenait [5]. Deux conséquences principales semblent découler de cette vision : d’un côté, les rites funéraires seraient susceptibles de fournir des informations sur la société dont est originaire le défunt, de l’autre, l’analyse des rites ne pourrait pas s’effectuer de façon indépendante à celle des autres aspects de la vie des sociétés.

Au même moment, l’application généralisée du concept de « bande » proposé originellement par Service [6] a été remplacée par les théories sur « l’intensification sociale » dans les études des systèmes d’organisation sociale des groupes de chasseurs–cueilleurs [7–10]. Suivant l’approche suggérée par Price et Brown [11] fondée sur l’évaluation des « conséquences archéologiques » des processus « d’intensification sociale », le rituel funéraire est considéré comme un des éléments qui peuvent aider à la reconstitution du cadre social d’un groupe, en le combinant à d’autres témoignages archéologiques comme ceux qui portent sur les dynamiques d’occupation du territoire, sur la mobilité [7] ou sur les stratégies d’exploitation des ressources et la technologie [9,10]. Ainsi, les études sur les rituels funéraires développées récemment à partir de différents critères d’analyse (« énergie investie » en faveur du défunt, caractère de « prestige » de certains mobiliers, variabilité des rituels mis en place) ont permis de reconnaître des cas de traitements exceptionnellement « soignés » pouvant indiquer l’appartenance de certains individus à des groupes sociaux privilégiés [12,13].

À partir de ces réflexions, ce travail se propose de rechercher dans la variabilité des rites connus dans la péninsule italienne de possibles relations avec l’organisation sociale des groupes chasseurs–cueilleurs du Paléolithique supérieur et du Mésolithique, tout en ayant à l’esprit que l’interprétation des données provenant des contextes funéraires reste difficile à établir puisque celles-ci sont soumises à l’influence de plusieurs facteurs comme l’environnement et les aspects « rituels–symboliques », qui jouent aussi un rôle déterminant.

Plusieurs travaux de synthèse sur la péninsule italienne ont déjà eu pour objet une comparaison entre les rituels du début du Paléolithique supérieur et ceux de la fin, rarement incluant le Mésolithique. Dans certains cas, une approche essentiellement descriptive a été adoptée [14,15]. Dans d’autres, les différences observées entre les rituels des contextes anciens et ceux plus récents ont été interprétées

comme les conséquences d’un changement de la sphère symbolique [16–18]. Certains auteurs ont également recherché dans les rituels funéraires des indices permettant d’identifier l’organisation sociale [19–23]. Cependant, ces études sont soit plus anciennes, soit ont porté sur une partie de notre période chronologique.

Matériels et méthodes

Afin de pouvoir décrire et comparer les différents comportements liés aux rituels funéraires, cette étude a utilisé une base de données relationnelle basée sur la position chronostratigraphique de la sépulture, les données biologiques du défunt et les éléments du rite. Dans ce travail, les différentes sépultures examinées sont traitées en utilisant les dénominations proposées par Alciati et al. [24] (Tableau 1).

L’étude a porté dans un premier temps sur les contextes funéraires de l’Épigravettien récent et du Mésolithique, puis a été élargie aux dépôts de la phase plus ancienne du Paléolithique supérieur afin de mieux percevoir d’éventuels changements diachroniques (Fig. 1). Les comparaisons stratigraphiques et, plus rarement, les datations ^{14}C directes sur les squelettes, confirment que les sépultures de la phase ancienne du Paléolithique supérieur sont toutes datées du Gravettien¹. Elles ont été attribuées à la phase I. Celles de l’Épigravettien récent ont été attribuées à la phase II et les sépultures mésolithiques à la phase III (Tableau 1).

Le groupe appartenant à la phase I est représenté par 16 sépultures et 20 individus ; ces sépultures sont principalement réparties dans deux régions italiennes : la Ligurie et les Pouilles. En Ligurie on retrouve le site des Arene Candide (sépulture du « Prince » — Arene Candide 1) et les quatre grottes des Balzi Rossi :

- la grotte des Fanciulli a livré une sépulture double (Grotte des enfants 5 et 6 aussi connue sous le nom de sépulture des « Négroïdes »), et la sépulture individuelle d’un sujet adulte, connue comme Grotte des enfants 4 ;
- le site de Baouso da Torre a livré la sépulture d’un homme adulte (Baouso da Torre 1), d’un jeune-adulte masculin (Baouso da Torre 2) et celle d’un adolescent (Baouso da Torre 3) ;
- la Barma Grande a livré une sépulture triple (Barma Grande 2, 3 et 4) et trois sépultures individuelles (Barma Grande 1, 5 et 6) ;
- enfin, la Barma del Caviglione a livré la Barma del Caviglione 1, connu sous le nom de sépulture de

¹ À l’exception, peut-être, de Veneri 1 et 2, sépulture double attribuée par Alciati et al. [24] à l’Épigravettien ancien. Cremonesi et al. [50] avaient précédemment situé cette sépulture dans le Gravettien, se basant sur la corrélation entre l’industrie associée et celle provenant du niveau 20c de Paglicci, daté entre 21500 et 22640 BP [16,23].

Tableau 1 Liste des sépultures citées dans le texte. Attribution de l'âge et du sexe (F = féminin, M = masculin, Indt = indéterminé) d'après les références citées. Le site d'Oriente B a été attribué au Mésolithique sur communication personnelle de M. Mannino. Les dates radiocarbones sont indiquées seulement quand elles ont été effectuées directement sur les restes osseux. * indique les dates qui ne correspondent pas aux attributions chronologiques attendues / *List of the burials cited in the text. Age and sex attribution (F = female, M = male, Indt = undetermined) according to the quoted references. The site of Oriente B has been attributed to the Mesolithic according to a personal communication by M. Mannino. Radiocarbon dates are indicated only when they are carried out on human bones. * indicates the dates which do not correspond to the expected chronology*

Gravettien							
<i>Nom originaire de la sépulture</i>	<i>Nom d'après Alciati et al. (2005)</i>	<i>Dates radiocarbones</i>	<i>Sexe</i>	<i>Méthode de détermination de sexe</i>	<i>Âge</i>	<i>Méthode de détermination de l'âge</i>	<i>Références</i>
Arene Candide, Prince	Arene Candide 1	23440 ± 190 BP [75]	Masculin	Morphologie des os coxaux, robuste postcrânienne	15 ans	Éruption dentaire, ossification des épyphyses	[61]
Fanciulli 4	Grotte des enfants 4		Masculin	Morphologie des os coxaux	Adulte	Synostose des sutures crâniennes	[49,45]
Fanciulli 5, Négroïdes	Grotte des enfants 5		Féminin	Morphologie des os coxaux	+40 ans	Maturation osseuse, symphyse pubienne, SSPI	[45]
Fanciulli 6, Négroïdes	Grotte des enfants 6		Masculin	Dimension de la couronne dentaire	12–13 ans	Éruption dentaire	[24]
Caviglione 1, homme de menton	Barma del Caviglione 1		Féminin	Morphologie des os coxaux	Jeune adulte	Ossification des épyphyses	[24]
Balzo della Torre 1	Baouso da Torre 1		Masculin	Dimension des os longs	Adulte	Ossification des épyphyses, usure dentaire	[49]
Balzo della Torre 2	Baouso da Torre 2		Masculin	Morphologie des os coxaux	20–29 ans	Maturation osseuse, symphyse pubienne, SSPI	[45]
Balzo della Torre 3	Baouso da Torre 3		Masculin	Longueur de fémur	Adolescent	Ossification des épyphyses	[24]
Barma Grande 1	Barma Grande 1		Masculin	Morphologie crânienne	Adulte	Synostose des sutures crâniennes	[24,49]
Barma Grande 2	Barma Grande 2	14990 ± 80 BP* [76]	Masculin	Morphologie des os coxaux, robuste postcrânienne	Adulte	Synostose des sutures crâniennes symphyse pubienne	[24,49]
Barma Grande 3	Barma Grande 3		Féminin	Dimension de la couronne dentaire, analyses ADN	12–13 ans	Éruption dentaire, ossification des épyphyses	[24,49]
Barma Grande 4	Barma Grande 4		Féminin	Analyses ADN	14–15 ans	Éruption dentaire, ossification des épyphyses	[24]
Barma Grande 5	Barma Grande 5		Indéterminé	Morphologie des os coxaux	Adulte	Maturation osseuse, symphyse pubienne, SSPI	[45]
Barma Grande 6	Barma Grande 6	24800 ± 800 BP [77]	Indéterminé	Morphologie des os coxaux	Adulte	Maturation osseuse, symphyse pubienne, SSPI	[45]
Paglicci II	Paglicci 12		Masculin	Morphologie des os coxaux et du crâne	13–14 ans	Maturation osseuse et dentition	[59]
Paglicci III	Paglicci 25		Féminin	Morphologie des os coxaux	20–29 ans	Maturation osseuse, symphyse pubienne, SSPI	[45,84]
Parabita I	Veneri 1		Masculin	Morphologie des os coxaux	+40 ans	Maturation osseuse, symphyse pubienne, SSPI	[45,50]

Parabita II	Veneri 2	Féminin	Morphologie des os coxaux	20–49 ans	Maturation osseuse, symphyse pubienne, SSPI	[45,50]
Ostuni 1	Ostuni 1	Féminin	Morphologie des os coxaux	20–49 ans	Maturation osseuse, symphyse pubienne, SSPI	[45]
Ostuni 2	Ostuni 2	Indéterminé	–	Adulte	Usure dentaire	[46]
<i>Épigravetien récent</i>						
<i>Nom originaire de la sépulture</i>	<i>Nom d'après Alcciati et al. (2005)</i>	<i>Sexe</i>	<i>Méthode de détermination de sexe</i>	<i>Âge</i>	<i>Méthode de détermination de l'âge</i>	<i>Références</i>
Arene Candide I	Arene Candide 3	Masculin	Morphologie crânienne	30–35 ans	Synostose des sutures crâniennes	[38]
Arene Candide II	Arene Candide 2	Masculin	Morphologie des os coxaux	25–30 ans	Ossification des épyphyses, symphyse pubienne, synostose des sutures crâniennes	[38]
Arene Candide III		Masculin	Morphologie des os coxaux	20–49 ans	10065 ± 55 BP [47]	[45]
Arene Candide IV	Arene Candide 4	Masculin	Morphologie des os coxaux	20–49 ans	Maturation osseuse, symphyse pubienne, SSPI	[45]
Arene Candide V A	Arene Candide 5	Masculin	Morphologie des os coxaux, robustesse postcrânienne	30 ans	Maturation osseuse, symphyse pubienne, SSPI	[45]
Arene Candide V B	Arene Candide 6	Masculin	Analyses ADN	4–5 ans	Synostose des sutures crâniennes	[38]
Arene Candide VI A	Arene Candide 14	Indéterminé	–	Adulte	Éruption dentaire	[24,38]
Arene Candide VI B	Arene Candide 15	Indéterminé	–	Immature	Ossification des épyphyses	[24]
Arene Candide VII	Arene Candide 7	Indéterminé	–	Immature	Dimension des os longs	[24]
Arene Candide VIII	Arene Candide 8	Indéterminé	–	6–7 ans	–	[38]
Arene Candide IX	Arene Candide 9	Indéterminé	–	Immature	Éruption dentaire	[38]
Arene Candide X	Arene Candide 10	Masculin	Mesures extrapelviennes	20–29 ans	–	[38]
Arene Candide XI	Arene Candide 11	Masculin	Analyses ADN	3–4 ans	Maturation osseuse, symphyse pubienne, SSPI	[45]
Arene Candide XII	Arene Candide 12	Masculin	Morphologie des os coxaux	30–59 ans	Éruption dentaire	[24,38]
Arene Candide XIII		Féminin	Robustesse	20–22 ans	Maturation osseuse, symphyse pubienne, SSPI	[45]
Arene Candide XIV		Féminin	Mesures extrapelviennes	Adulte	Ossification des épyphyses	[38]
Arene Candide XV	Arene Candide 13	Indéterminé	–	Adolescent	Maturation osseuse, symphyse pubienne, SSPI	[45]
Fanciulli 1	Grotte des enfants 1	Indéterminé	–	2–3 ans	Dimension des os longs	[24]
Fanciulli 2	Grotte des enfants 2	Indéterminé	–	1–2 ans	Éruption dentaire	[39]
Fanciulli 3	Grotte des enfants 3	Féminin	Morphologie des os coxaux	+60 ans	Éruption dentaire	[39]
Tagliente	Tagliente 2	Masculin	Morphologie des os coxaux	20–29 ans	Maturation osseuse, symphyse pubienne, SSPI	[45]
Villabrana	Villabrana 1	Masculin	Morphologie des os coxaux et du crâne	25 ans	Maturation osseuse, symphyse pubienne, SSPI	[45,85]
					Synostose des sutures crâniennes	[80]
					histologie osseuse	

Vado all'Arancio A	Vado all'Arancio 1	Masculin	Morphologie des os coxaux	20-29 ans	Usure dentaire, maturation osseuse	[43,45]
Vado all'Arancio B	Vado all'Arancio 2	Indéterminé	-	18 mois	Éruption dentaire	[43]
Continenza 5	Continenza 5	Féminin	Robustesse	Adulte	Maturation osseuse	[41]
Continenza 6	Continenza 6	Masculin	Symphyse mandibulaire, robustesse	Adulte	Maturation osseuse	[41]
Continenza 7	Continenza 7	Masculin	Pelvis, robustesse	+40 ans	Maturation osseuse	[41,45]
Maritza I	Maritza 1	Indéterminé	Morphologie crânienne, insertions musculaires	8 ans	Usure dentaire	[86]
Maritza II	Maritza 2	Indéterminé	Morphologie des os coxaux	Adulte	Maturation osseuse, symphyse pubienne, SSPI	[45,87]
Romito 1	Romito 1	Morphologie des os coxaux	Pelvis	25-30 ans	Symphyse pubienne	[88]
Romito 2	Romito 2	Morphologie des os coxaux	Pelvis	Jeune	Éruption dentaire, maturation osseuse	[88]
Romito 3	Romito 3	Masculin	Morphologie des os coxaux	20-39 ans	Maturation osseuse, symphyse pubienne, SSPI	[45]
Romito 4	Romito 4	Féminin	Mesures extrapelviennes	20-29 ans	Maturation osseuse, symphyse pubienne, SSPI	[45]
Romito 5	Romito 5	Indéterminé	Morphologie des os coxaux	Adulte	Maturation osseuse, symphyse pubienne, SSPI	[45]
Romito 6	Romito 6	Féminin	Morphologie des os coxaux	20-39 ans	Maturation osseuse, symphyse pubienne, SSPI	[45]
Romito 7	Romito 7	Masculin	Morphologie des os coxaux	20-29 ans	Maturation osseuse, symphyse pubienne, SSPI	[45]
Romito 8	Romito 8	Masculin	Mesures extrapelviennes	Adulte	Maturation osseuse, symphyse pubienne, SSPI	[18,45]
Le Mura	Le Mura 1	Indéterminé	-	16 mois	Éruption dentaire	[44]
San Teodoro 1	San Teodoro 1	Féminin	Morphologie des os coxaux	20-29 ans	Maturation osseuse, symphyse pubienne, SSPI	[45,89]
San Teodoro 2	San Teodoro 2	Indéterminé	-	40-50 ans	Usure dentaire	[90]
San Teodoro 3	San Teodoro 3	Indéterminé	Morphologie des os coxaux	Adulte	Maturation osseuse, symphyse pubienne, SSPI	[45, 90]
San Teodoro 4	San Teodoro 4	Féminin	Morphologie des os coxaux	20-49 ans	Maturation osseuse, symphyse pubienne, SSPI	[45,89]
San Teodoro 5	San Teodoro 5	Indéterminé	-	Adulte	Maturation osseuse, symphyse pubienne, SSPI	[45,90]
San Teodoro 6	San Teodoro 6	Indéterminé	-	Indéterminé	-	[24]
San Teodoro 7	San Teodoro 7	Indéterminé	-	Indéterminé	-	[24]
Oriente A		Masculin	Morphologie	Adulte	Maturation osseuse	[37]
Oriente C		Féminin	Morphologie	25-35 ans	Maturation osseuse	[37]

Mésolithique							
<i>Nom originare de la sépulture</i>	<i>Nom d'après Alciati et al. (2005)</i>	<i>Dates radiocarbone</i>	<i>Sexe</i>	<i>Méthode de détermination de sexe</i>	<i>Âge</i>	<i>Méthode de détermination de l'âge</i>	<i>Références</i>
Mondeval de Sora	Mondeval de Sora 1	7425 ± 55 BP [81]	Masculin	Morphologie des os coxaux et du crâne	40 ans	Synostose des sutures crâniennes, histologie osseuse	[24]
Vatte di Zambana	Vatte di Zambana 1	7943 ± 46 BP [62]	Féminin	Morphologie des os coxaux	Adulte	Synostose des sutures crâniennes, usure dentaire	[32,45]
Mezzocorona	Mezzocorona 1	6005 ± 75 BP* ; 6170 ± 70 BP* ; 6380 ± 50 BP* ; 6210 ± 60 BP* [31]	Féminin	Morphologie crânienne	+30 ans	Éruption et usure dentaires	[31]
Continenza 1	Continenza 1		Féminin	Robustesse	Adulte	Maturation osseuse	[41]
Praia a Mare	Praia a Mare 1		Indéterminé	–	12 mois	Maturation osseuse	[24]
Praia a Mare	Praia a Mare 2		Indéterminé	–	Nouveau-né	Maturation osseuse	[24]
Molara 2	Molara 2	8600 ± 100 BP [35]	Masculin	Mesures extrapelviennes	Adulte	Maturation osseuse, symphyse pubienne, SSPI	[35,45]
Oriente B	Oriente B		Féminin	Morphologie des os coxaux	+50 ans	Maturation osseuse, symphyse pubienne, SSPI	[45]
Uzzo I A	Uzzo 1	9500–8600 BP [82]	Féminin	Morphologie des os coxaux	20–39 ans	Maturation osseuse, symphyse pubienne, SSPI	[36,45]
Uzzo I B	Uzzo 2	9500–8600 BP [82]	Féminin	Morphologie des os coxaux	20–29 ans	Maturation osseuse, symphyse pubienne, SSPI	[45]
Uzzo II	Uzzo 3		Indéterminé	Morphologie des os coxaux	+40 ans	Maturation osseuse, symphyse pubienne, SSPI	[45]
Uzzo III	Uzzo 4		Indéterminé	–	4–6 mois	Longueur des os longs	[36]
Uzzo IV A	Uzzo 5	9500–8600 BP [82] ; 9270 ± 100 BP [83]	Féminin	Mesures extrapelviennes	Adulte	Maturation osseuse, symphyse pubienne, SSPI	[45]
Uzzo IV B	Uzzo 6	9500–8600 BP [82]	Féminin	Mesures extrapelviennes	20–49 ans	Maturation osseuse, symphyse pubienne, SSPI	[45]
Uzzo V	Uzzo 7		Féminin	Morphologie des os coxaux	Adulte	Maturation osseuse, symphyse pubienne, SSPI	[45]
Uzzo VI	Uzzo 8		Indéterminé	–	5 ans	Éruption dentaire	[36]
Uzzo VII	Uzzo 9		Féminin	Mesures extrapelviennes	Adulte	Maturation osseuse, symphyse pubienne, SSPI	[45]
Uzzo VIII	Uzzo 10		Indéterminé	Morphologie des os coxaux	Adulte	Maturation osseuse, symphyse pubienne, SSPI	[45]
Uzzo IX	Uzzo 11		Indéterminé.	–	2–3 mois	Éruption dentaire	[36]
Uzzo X	Uzzo 12		Féminin	Morphologie des os coxaux	20–29 ans	Maturation osseuse, symphyse pubienne, SSPI	[45]
Uzzo XI	Uzzo 13		Féminin	Mesures extrapelviennes	20–29 ans	Maturation osseuse, symphyse pubienne, SSPI	[45]



Fig. 1 Localisation des sépultures du Paléolithique supérieur et du Mésolithique de la péninsule italienne / *Location of Upper Palaeolithic and Mesolithic burials of the Italian peninsula*

l'« Homme de Menton », plus tard identifiée comme étant celle d'un individu féminin [24].

Les sites des Pouilles sont connus par deux sépultures individuelles (Paglicci 12 et 25) découvertes dans la grotte Paglicci, deux sépultures individuelles (Ostuni 1 et 2) dans la grotte de Santa Maria di Agnano et une sépulture double (Veneri 1 et 2) dans la grotte des Veneri.

La phase II se caractérise par un nombre plus élevé de sépultures réparties sur une grande partie de l'Italie : au total 42 sépultures correspondant à 47 individus et 11 sites (Tableau 1). La plupart des découvertes se concentrent aux Arene Candide (17 individus proviennent de contextes sépulcraux auxquels s'ajoutent les restes épars d'au moins

quatre autres individus, dans la grotte et dans l'abri de Romito (huit individus) et dans la grotte de San Teodoro (sept individus). Les autres gisements ont livré un seul individu (abri Tagliente, abri Villabruna, grotte des Mura), parfois deux (abri de Vado all'Arancio, grotte Maritza, grotte d'Oriente) ou trois (grotte des Fanciulli et grotte Continenza).

Enfin, au Mésolithique (phase III), huit sites avec 19 sépultures et 21 individus sont décomptés, dont la plupart proviennent de la grotte de l'Uzzo (11 sépultures, 13 individus) (Tableau 1). À l'exception de la grotte de la Madonna à Praia a Mare qui renferme deux inhumations (un enfant et un nouveau-né — Praia a Mare 1 et 2), les autres gisements

sont caractérisés par la présence d'une seule sépulture (Vatte di Zambana 1, Mezzocorona 1, Mondevàl de Sóra 1, Continenza 1, Oriente B, Molara 2) (Tableau 1). Le nombre assez réduit de sépultures mésolithiques connues à ce jour dans la péninsule italienne contraste avec les témoignages plus nombreux dont on dispose à l'échelle de l'Europe [25–27].

Considérées dans leur ensemble, les sépultures de l'Épipigraevettien récent et du Mésolithique de la péninsule italienne se répartissent géographiquement sur deux principaux territoires (Fig. 1) : le nord-est (Tagliente, Villabruna, Mondevàl de Sóra, Borgonuovo-Mezzocorona et Vatte di Zambana) [28–32] et le sud-ouest (Romito, Praia a Mare, San Teodoro, Molara, Uzzo et Oriente) [18,33–37]. La Ligurie est aussi un secteur important (Arene Candide et Fanciulli), de même que les Abruzzes (Continenza et Maritza) tandis que les sépultures découvertes en Toscane (Vado all'Arancio) et dans les Pouilles (Le Mura) restent isolées [38–44].

Le nombre des sépultures mis au jour dans le territoire de l'actuelle Italie apparaît limité en raison d'événements postdépositionnels destructeurs (naturels et/ou anthropiques récents) et des limites de la recherche archéologique même. Henry-Gambier [23, p. 22] écrit : « il est probable que d'autres zones d'inhumation (tous proviennent de grottes ou d'abris) et/ou d'autres pratiques funéraires moins favorables à la découverte et à la conservation des os ont existé ». De plus, l'hypothèse de Giacobini [15, p. 25] selon laquelle : « la sépulture d'un défunt a représenté [...] un événement exceptionnel, probablement limité aux personnages ayant eu un rôle spécial dans leur groupe » reste toujours ouverte.

Données biologiques

Malgré les difficultés présentées par la détermination du sexe des sujets du Paléolithique supérieur et du Mésolithique, reposant le plus souvent sur des critères qui n'ont pas de valeur universelle (e.g. robustesse du bloc crânio-facial et des os longs), et malgré les problèmes de détermination de l'âge au décès des adultes à partir du squelette, il est important de s'arrêter brièvement sur ces données de nature anthropologique. Dans le Tableau 1 sont recueillies les données les plus récentes publiées pour chaque squelette ; certaines données sont issues d'études récentes de sépultures, tandis que d'autres dérivent d'études qui remontent à la découverte des sépultures. Dans le but de traiter ces données avec le plus grand soin, la méthode employée par les différents auteurs dans la détermination du sexe et de l'âge a été précisée.

Tenant compte de la comparaison avec les publications originales, le *Catalogue of Italian Fossil Human Remains from the Palaeolithic to the Mesolithic* de Alciati et al.

[24], est un outil de base efficace pour l'étude des inhumations paléomésolithique italiennes, car il résume avec homogénéité les données revenant des contextes les plus différents et il offre parfois des éléments inédits. Sont ajoutés, les résultats les plus récents obtenus par Villotte [45] qui emploie deux méthodes de détermination du sexe à partir de l'os coxal, l'une morphoscopique l'autre morphométrique, et fournit un intervalle chronologique d'âge grâce aux critères de maturation osseuse, à l'aspect de la symphyse pubienne et de la surface sacropelvienne iliaque (SSPI). À l'heure actuelle, aucun consensus n'existe sur la détermination du sexe des immatures en raison de l'absence d'observation de caractères sexuels secondaires. La seule exception concerne Arene Candide 6 et 11, pour lequel les résultats des analyses génétiques (ADN) conduites par O Rickards [in 24] ont permis d'attribuer un sexe masculin. Pour les adolescents, la détermination du sexe est souvent indiquée, bien que celle-ci ne puisse être considérée comme vraiment fiable dans la plupart des cas.

En raison des difficultés de détermination du sexe et de l'incertitude de quelques résultats, on ne peut suggérer aucune hypothèse concernant l'augmentation apparente des inhumations féminines au passage de la phase la plus ancienne à la phase la plus récente. Par contre, les variations concernant la détermination des classes d'âge apparaissent plus fiables et semblent suggérer l'apparition des premières inhumations d'enfants à l'Épipigraevettien récent (Fig. 2). Au Gravettien, l'absence systématique d'enfant ne peut pas être expliquée simplement en raison de la fragilité de leur squelette : il est possible que certaines aires peu explorées du point de vue archéologique, externes aux grottes et aux abris, aient été consacrées aux inhumations des individus les plus jeunes [23]. On ne peut pas non plus exclure la possibilité que cette absence soit liée aux limites de l'échantillon d'étude. Dans les deux phases les plus récentes, des individus âgés de moins de 12 ans sont représentés (Arene Candide 6, 7, 8, 9, 11 et 15, Grotte des enfants 1 et 2, Vado all'Arancio 2, Maritza 1, Le Mura 1, Praia a Mare 1 et 2, Uzzo 4, 8 et 11). La sépulture d'Ostuni se distingue par la présence d'une femme morte en couche [46].

Typologie des rites

Au cours de la période d'étude, le seul rite funéraire observé en Italie est l'inhumation. Au Gravettien, toutes les inhumations sont primaires et seul un cas est douteux (Baouso de Torre 2). Pour l'Épipigraevettien récent, Mussi [20] et Formicola et al. [47] soutiennent la présence de sépultures secondaires aux Arene Candide (tombes I, III, IV, X, XII, XIV). Ces sépultures avaient été déjà interprétées par Cardini [48] comme des inhumations perturbées. Récemment, Henry-

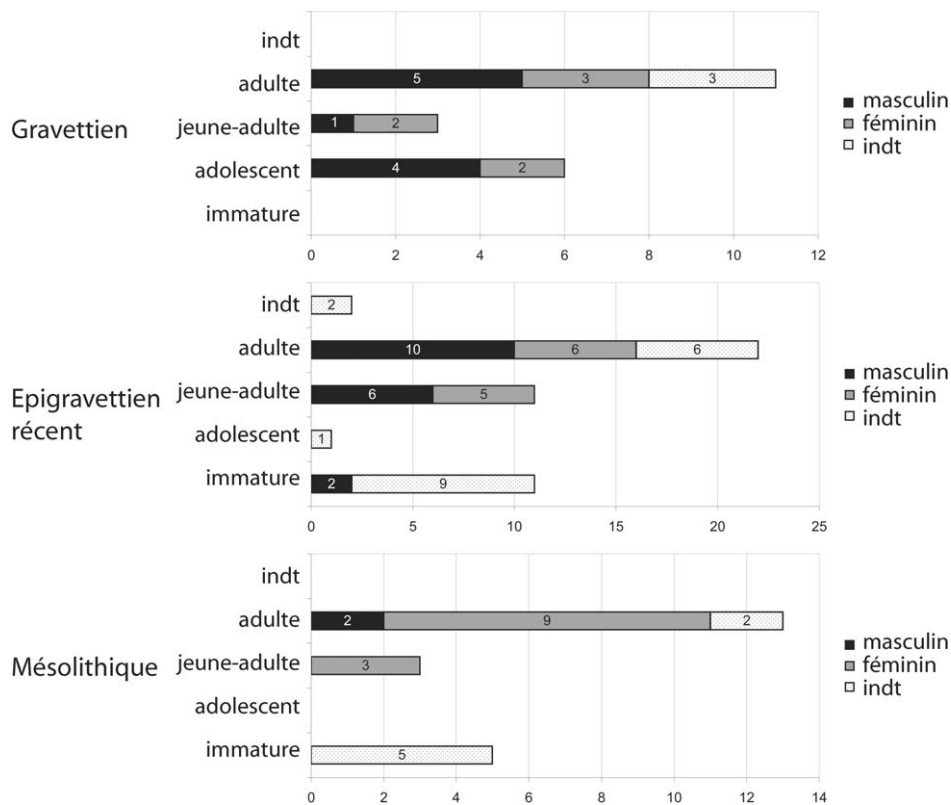


Fig. 2 Distribution par classes d'âge (immature, adolescent, jeune-adulte, adulte) et par sexe (masculin, féminin, indéterminé) des inhumés pour les trois phases chronologiques étudiées (Gravettien, Épigravettien récent, Mésolithique) / *Distribution of age classes (immature, teen-ager, young-adult, adult) and sex (male, female, undetermined) of the buried individuals from the three phases (Gravettian, Late Epigravettian, Mesolithic).*

Gambier [23] a supposé qu'il puisse s'agir de réductions de corps consécutives au manque de place. Le Mésolithique se caractérise de nouveau par la présence exclusive de dépôts primaires.

Les sépultures individuelles sont, en général, prédominantes au cours des trois phases et les inhumations multiples/collectives sont rares. Au Gravettien, signalons la sépulture des deux individus Grotte des enfants 5 et 6 (« Négroïdes ») dans laquelle la femme a probablement été placée dans la fosse après l'adolescent, légèrement plus tard, tel que suggéré par l'absence de perturbation sur le squelette Grotte des enfants 6 [23,49]. La double sépulture de la grotte des Veneri est également composée par un individu de sexe masculin (Veneri 1) associé à un individu féminin (Veneri 2) [45,50]. La seule sépulture triple datée du Gravettien (Barma Grande) contient les squelettes d'un individu masculin adulte (Barma Grande 2) et de deux adolescents de sexe probablement féminin (Barma Grande 3 et 4). Les analyses génétiques de l'ADN mitochondrial suggèrent des liens parentaux pour ces trois individus ; leur inhumation serait simultanée [51].

Des liens parentaux ont également été proposés pour l'Épigravettien récent sur la base d'analyses génétiques

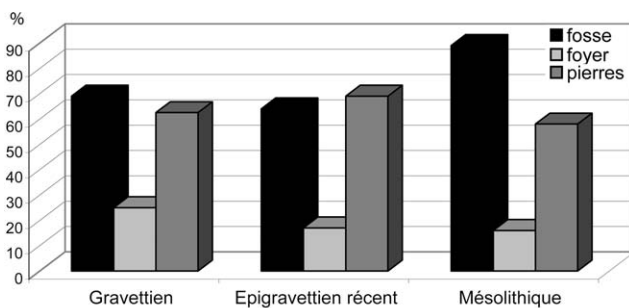
pour les couples homme/enfant des Arene Candide (Arene Candide 5 et 6) et pour les deux adultes de l'abri du Romito (Romito 5 et 6) [51]. Dans ce dernier cas, le dépôt des deux individus ne serait pas contemporain et Romito 5 aurait été inhumé après Romito 6 [18]. Pour la même période, les dépôts simultanés concernent : Arene Candide 14 et 15 (individu adulte et un enfant), Grotte des enfants 1 et 2 (deux enfants) et Romito 1 et 2 (deux femmes dont une attribution incertaine pour Romito 2, un individu atteint de nanisme) représentent des inhumations simultanées [18,48,51]. La présence d'un individu pathologique à Romito, ainsi que dans d'autres sépultures européennes (Sunghir, Dolní Věstonice), a permis à Formicola [21] de proposer l'idée de l'existence au Paléolithique supérieur d'une perception particulière de ces individus au sein du groupe et de leur lien avec de possibles croyances de type magique ou religieux. À la grotte des Fanciulli, l'individu de la Grotte des enfants 2 aurait apparemment été tué par une flèche, soit consécutivement à un sacrifice à caractère « religieux », soit à la suite d'une rencontre « inamicale » entre groupes ou autre [39,40].

Au Mésolithique (phase III), les seules sépultures doubles proviennent de la grotte de l'Uzzo (Uzzo 1 et 2, Uzzo 5 et 6) :

il s'agit d'adultes de sexe probablement féminin sans évidence certaine d'un lien de parenté [36].

Aménagements

Les aménagements sont toujours simples et comprennent (Fig. 3) : présence/absence de fosse, présence/absence de foyers et utilisation de pierres. Les fosses ne sont pas toujours présentes, mais elles tendent à devenir plus communes au Mésolithique. L'absence de la fosse est avérée dans quelques rares cas (e.g. au Gravettien : Paglicci 12 ; à l'Épigravettien : Maritza 2 — pour lequel on ne peut pas exclure l'hypothèse d'un cadavre entraîné par des carnivores — et Continenza 6 et 7 ; au Mésolithique : Continenza 1), tandis que, dans d'autres cas, il s'agit plus probablement de défaut d'observation (e.g. Barma del Caviglione, Baouso da Torre) [52]. D'emblée on note que la plupart des défunts a été déposé dans des fosses colmatées immédiatement, comme en témoigne l'état de conservation, le maintien des connexions anatomiques et la préservation de l'agencement des éléments de parures/mobiliers. On a même identifié des cas d'inhumation à faible profondeur dans les grottes des Balzi Rossi (e.g. Baouso da Torre 2 : les traces de morsures de carnivores témoignent que le corps était aisément accessible)



	Gravettien	Epigr. récent	Mésolithique
Fosse	11	27	17
Foyer	4	7	3
Pierres	10	29	11
Tot. sép.	16	42	19

Fig. 3 Types d'aménagements funéraires (présence de fosse, foyers, pierres) dans les trois phases chronologiques étudiées (Gravettien, Épigravettien récent, Mésolithique). Le tableau donne les valeurs en nombre pour chaque catégorie par rapport au total des sépultures de chaque phase ; le graphique représente les mêmes valeurs, mais en pourcentage, par rapport au total pour chaque phase / *Distribution of mortuary structures (presence of burial pits, fireplaces, stones) in the three phases (Gravettian, recent Epigravettian, Mesolithic). The table reports values for each type of structure on the total number of known burials for each phase; the chart contains the same values in percentage on the total number of known burials for each phase.*

ainsi que dans la grotte des Arene Candide, où les remaniements dus à la création de fosses successives seraient fréquents [48]. En revanche, parmi les sépultures découvertes dans des espaces non colmatés, on rappelle la double sépulture de la Grotte des enfants 5 et 6 (Gravettien). Dans la grotte des enfants, l'un des crânes (peut-être les deux) aurait été protégé par un caisson de dalles ménageant un espace vide [23]. À Riparo Tagliente bien que l'hypothèse d'un dépôt primaire en espace colmaté demeure la plus plausible ; en se basant sur l'observation de l'ouverture des os coxaux, de la rotation des fémurs en dehors et de la chute des patellas, Henry-Gambier [23] suppose que la fosse aurait été d'abord comblée avec des blocs ménageant des espaces colmatés secondairement.

La présence de foyers associés aux sépultures est souvent très discutable (grotte de l'Uzzo) [36,53]. Les données les plus intéressantes proviennent en définitive de l'emploi des pierres, qui apparaît varié. Il est possible d'observer que :

- les structures lithiques localisées dans la zone des crânes sont fréquentes au Gravettien (Grotte des enfants 4 et 6, Barma Grande 1 et 5) [39,54]. Elles sont absentes à l'Épigravettien récent et au Mésolithique ;
- à l'Épigravettien récent, le recouvrement total ou partiel de l'individu par des pierres est assez fréquent, plus largement représenté dans le nord de l'Italie (Arene Candide 5, 11, Villabruna 1, Tagliente 2) [28,48,55]. Toutefois, les pierres sont aussi observées dans les régions centrales et méridionales de la péninsule (Continenza 6, Le Mura 1, Oriente A) [37,41,44], en particulier dans la grotte/abri du Romito (Romito 3, 4, 5, 6, 7 et 8) [18]. À la grotte Continenza, des « cercles de pierre » ont été dégagés à la fouille (Continenza 5 et 6). Ils sont plus rares ailleurs (sépulture double de Romito 5 et 6) [18,41]. Les sépultures Tagliente 2 et Villabruna 1 présentent des particularités avec un recouvrement des corps par des pierres décorées. À l'abri Tagliente, l'une des pierres placées sur les jambes du défunt portait des incisions (un félin et le profil partiel d'un bovin) et une autre des traces d'ocre [28]. À l'abri Villabruna, cinq pierres présentaient des représentations géométriques et une figuration anthropomorphe faites avec de l'ocre [55] ;
- l'utilisation de pierres perdure au Mésolithique. Elle existe en Sicile, à la grotte de l'Uzzo (Uzzo 1, 2, 3, 7 et 10) et à la grotte d'Oriente où un gros bloc était placé entre les jambes du défunt Oriente B [36,37]. L'Italie nord-orientale livre également plusieurs sites avec ce type de dépôt (Vatte di Zambana 1, Mezzocorona 1, Mondevà de Sora 1) [30–32].

Dépôt des restes humains

L'examen du dépôt des restes humains prend en compte les paramètres que sont la position du corps (*decubitus* dorsal,

ventral, latéral droit ou gauche, ou position assise) (Fig. 4) et la position des membres inférieurs (étendus, légèrement fléchis, très fléchis) et supérieurs (étendus, repliés sur le ventre, etc.). Une certaine variabilité dans les types de dépôts des corps caractérise le Gravettien (phase I). On repère : les corps en *decubitus* dorsal souvent caractérisés par des membres inférieurs légèrement fléchis (Veneri 1) ou fortement fléchis (Grotte des enfants 6, Ostuni 1 et 2) et des membres supérieurs plus ou moins pliés sur le thorax (Grotte des enfants 6, Barma Grande 1, Ostuni 1, Paglicci 12 et 25), parfois jusqu'à toucher le menton (Grotte des enfants 4, Barma Grande 5) ; les corps en *decubitus* latéral gauche avec les membres inférieurs allongés ou légèrement repliés (Caviglione 1, Baouso da Torre 1 et 2) et les membres supérieurs généralement fléchis (Caviglione 1, Barma Grande 3 et 4) ; les corps en *decubitus* ventral (Baouso da Torre 3, Grotte des enfants 5) [23,46,54].

Cette variabilité se réduit à l'Épigravettien récent (phase II) et au Mésolithique (phase III) et les défunts sont le plus souvent placés en *decubitus* dorsal avec les membres étendus. Pendant la phase II, les corps déposés en *decubitus* latéral (Continenza 6, San Teodoro 1, Oriente C) et sur le ventre

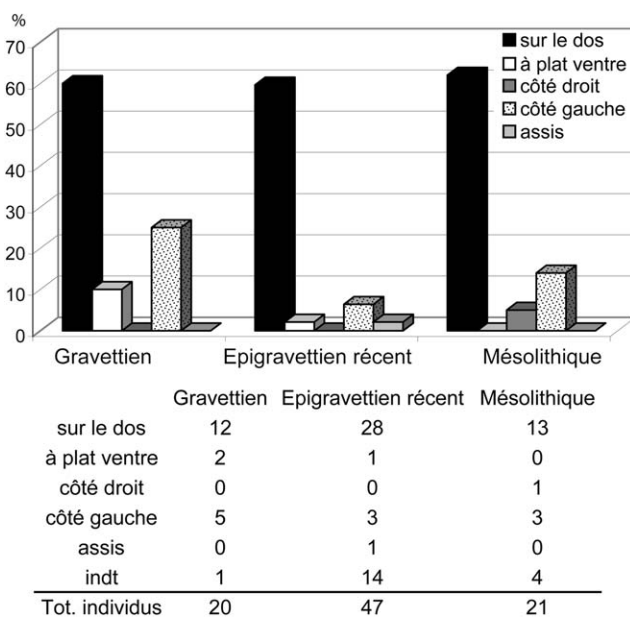


Fig. 4 Types de dépôts des restes humains dans les trois phases (Gravettien, Épigravettien récent, Mésolithique). Le tableau donne les valeurs numériques pour chaque type de dépôt par rapport au total des sépultures pour chaque phase ; le graphique représente les mêmes valeurs, en pourcentage du total pour chaque phase / *Distribution of human remains depositions in the three phases (Gravettian, Late Epigravettian, Mesolithic). The table reports values for each type of structure on the total number of known burials for each phase; the chart contains the same values in percentage of the total number of known burials for each phase.*

(Continenza 7) [37,41,56] sont plus rares qu'au Gravettien, tandis que la seule inhumation en position assise demeure incertaine (Vado all'Arancio 2) [43].

Pendant la phase III, les seules exceptions proviennent de la Sicile qui présente des individus en *decubitus* dorsal avec les membres inférieurs fléchis (Uzzo 10, Molara 2, Oriente B) ou écartés (Uzzo 8). Des cas de *decubitus* latéral persistent aussi uniquement en Sicile dans la grotte de l'Uzzo (Uzzo 1, 4, 11 et 12) [36].

Matériels d'accompagnement

Les objets d'accompagnement des défunts ont été regroupés par types afin de faciliter leur analyse : objets liés à l'habillement et à la parure, éléments de mobilier, offrandes alimentaires, ocre ou autres colorants (Fig. 5). Ces regroupements ont souvent posé des difficultés d'interprétation en raison de deux problèmes principaux :

- la présence d'objets, souvent de petites dimensions et de nature « ordinaire », retrouvés dans les sédiments du comblement des fosses. Signalons par exemple des pièces lithiques et des restes de carcasses animales dont l'association directe avec la sépulture n'est pas toujours évidente (e.g. Maritza 1 ; Vado all'Arancio, etc.) [42,43], ou bien des coquillages ne portant aucune trace permettant de les considérer comme des éléments d'habillement ou de parure et qui pourraient être identifiés comme de possibles offrandes alimentaires (e.g. Arene Candide 6 et 10, Uzzo 13) [36,48] ;
- les pièces, présentant parfois des caractères de « prestige », retrouvées à l'extérieur de la sépulture qui est remaniée et que l'on suppose appartenir au défunt, comme les deux pointes de sagaie décorées en os de *Bos primigenius* découvertes dans les sépultures épigravettiennes de Romito 3 et 4 [18] ou la pointe de sagaie en os décorée avec des motifs géométriques mis au jour à l'extérieur du cercle en pierre de Continenza 7 [41].

À ces problèmes s'ajoute souvent l'utilisation de données provenant de fouilles anciennes avec des descriptions assez floues des découvertes (e.g. Balzi Rossi). Ces descriptions ne permettent pas de donner une signification *a posteriori* à certains éléments dont la position à l'intérieur des sépultures n'a pas été notée.

L'interprétation des objets qui accompagnent la sépulture est pourtant fondamentale, surtout pour établir la distinction entre les éléments ayant appartenu au défunt au cours de sa vie (habillement et objets décoratifs, outils utilisés quotidiennement) et ceux dont la présence est strictement liée au rite funéraire. Il s'agit d'un aspect qui ne peut être abordé avec objectivité que dans le cas des découvertes récentes grâce à l'application de méthodologies d'enregistrement

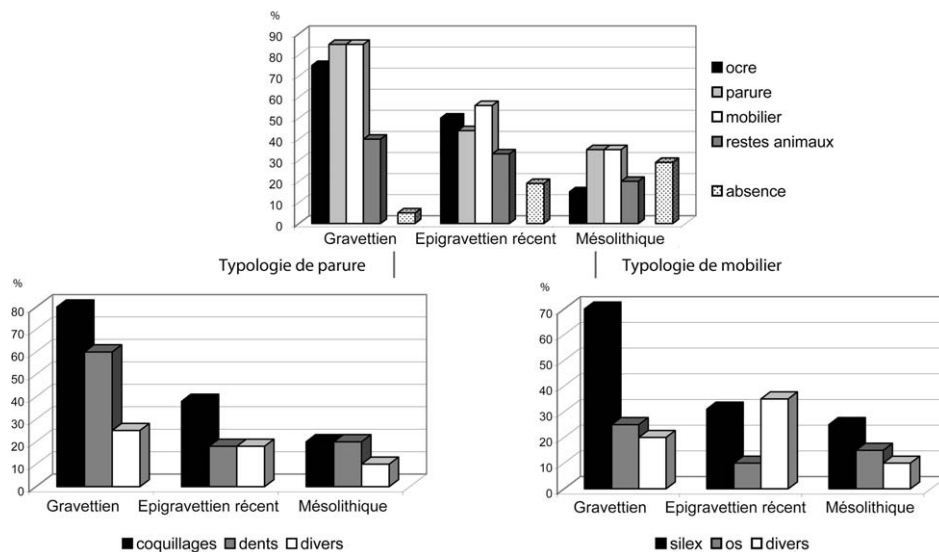


Fig. 5 Les différentes catégories du matériel d'accompagnement (ocre, parure, mobilier et restes animaux) selon les trois phases chronologiques étudiées (Gravettien, Épigravettien récent, Mésolithique) / *Distribution of the different categories of grave goods (ochre, parure, grave goods stricto sensu, animal remains) in the three phases (Gravettian, Late Epigravettian, Mesolithic).*

détaillé [57]. Aujourd'hui, l'application de méthodes multidisciplinaires pour l'étude des matériels d'accompagnement peut aussi permettre de comprendre la signification d'objets spécifiques comme la présence/absence d'objets qui existent dans les contextes contemporains de l'habitat, d'éléments fabriqués dans des matières premières locales ou exogènes, ou d'éléments portant des traces d'utilisation. Malheureusement, ces analyses sont encore trop peu appliquées aux contextes funéraires de la péninsule italienne pour qu'on puisse en tirer des considérations valables à grande échelle — Arrighi et Borgia [58] pour les sépultures 12 et 25 de grotte Paglicci et Collina [53] pour grotte de l'Uzzo.

Pièces d'habillement et de parure

Une diminution progressive de la présence et du nombre de pièces d'habillement et de parure est observée du Gravettien à l'Épigravettien récent et au Mésolithique, ainsi que du nombre des autres catégories d'objets d'accompagnement (Fig. 5), sauf rares exceptions examinées par la suite (e.g. Arene Candide, Mondevàl de Sóra). Dans certains cas (Riparo Tagliente, Vado all'Arancio, Maritza, Continenza, San Teodoro) les perturbations pourraient expliquer ces dénuements [23]. Dans d'autres cas (Romito, Le Mura, Mezzocorona, Vatte di Zambana, Uzzo), il pourrait s'agir d'un appauvrissement, peut-être en rapport avec les traditions locales, en particulier s'il est comparé avec la phase la plus ancienne, qui est elle-même caractérisée par des perturbations et des pertes d'information. Du point de vue géographique, on peut effectuer une comparaison appropriée des évolutions de la tradition de la phase I jusqu'à la phase II, uniquement pour la Ligurie, où on observe

une certaine richesse dans la parure et dans le mobilier le long de toute cette période. Les sépultures de phases II et III mises au jour dans le territoire de l'Italie nord-orientale (Tagliente, Villabruna, Mondevàl de Sóra, Vatte di Zambana et Mezzocorona), de la Calabre (Romito et Praia a Mare) et de la Sicile (San Teodoro, Oriente, Molarà et Uzzo) permettent aussi d'individualiser une certaine continuité régionale (cf. infra).

Plus généralement, revenant sur la dimension de la péninsule, au Gravettien, la remarquable richesse d'ornements concerne surtout l'habillement mais aussi des éléments de décor [16,19]. À propos de l'habillement, Rivière [52] cite la présence, jamais vérifiée, de traces de poils d'animaux sur les squelettes de la Barma del Caviglione 1 et du Baouso da Torre 1 qui pourraient provenir de fourrures. L'habillement est surtout représenté par des coquillages marins, des canines de cerf, des vertèbres de poisson et des pendants en os. En Ligurie, une parure de tête ornée de coquillages marins (surtout *Cyclope neritea*, plus rarement *Cypraea*) et bordée de craches de cerf est signalée pour Arene Candide 1, Barma Grande 2 et 5, Baouso da Torre 2, Grotte des 4, Barma del Caviglione 1 ; Grotte des enfants 6 est caractérisé par un couvre-chef composé exclusivement par des *C. neritea*. Dans le Sud de la péninsule, bien que l'ornement de la tête se compose le plus souvent uniquement de craches de cerf (Veneri 2, Paglicci 12 et 25), des coiffures ornées de craches de cerfs associées à des coquillages de *Cyclope*, *Columbella* et *Cypraea* ont été découvertes dans les sépultures Ostuni 1 et 2 [16,46]. Des ornements disposés sur le thorax sont présentes dans les sépultures de Ligurie. Des dents de cerf et des coquillages de *Cyclope* peuvent être accompagnés par des vertèbres de poisson, des pendeloques

hémisphériques en os ou en forme de « double olive » (sépulture triple de Barma Grande) [16] ou par différents types de coquillages marins (Baouso da Torre). Les défunts portent également des ornements sur les membres supérieurs avec des bracelets aux coudes et aux poignets (Arene Candide 1, Grotte des enfants 5 ; Baouso da Torre 1 et 2), et sur les membres inférieurs avec de probables jambières et chevillères (Baouso da Torre 1, Caviglione 1, Barma Grande 2). Les seuls individus qui demeurent originaux par l'absence d'éléments de parure sont Baouso da Torre 3 et Barma Grande 1 [52,54].

À l'Épigravettien récent, les éléments de parure et peut-être d'habillement sont moins nombreux et sont surtout en coquillage. Les dents, en particulier les craches de cerf, sont moins documentés (Arene Candide 5, 8, 11 et 13) [48]. Dans quelques cas, l'association de craches de cerf avec le défunt reste douteuse (Continenza 6 et 7, San Teodoro 1, etc.) [17,34,41]. La présence d'éléments d'ornement directement liés à l'habillement des défunts semble persister principalement en Ligurie. À la grotte des Fanciulli, les jeunes enfants (Grotte des enfants 1 et 2) portaient des décorations en coquillages de *C. neritea* percées et des *Trivia europea* dans la région abdominopelvienne : les coquilles étaient fixées sur un support situé au-dessus des deux corps, suggérant une « peau » ornée. La découverte de doigts de cervidés en relation directe avec les os du sacrum et de l'ischion de l'individu de la Grotte des enfants 1, est interprétée comme les vestiges d'un élément de vêtement ou d'une peau isolant les corps du sol [39,40]. C'est surtout aux Arene Candide que l'on observe les décorations les plus complètes et les plus complexes pour cette phase. Elles sont préférentiellement localisées au niveau du thorax (probables pectoraux des Arene Candide 6, 8, 11 et 13 avec des vertèbres caudales d'écureuil) et au niveau des pieds (coquilles marines et canines de cerf pour les individus Arene Candide 2, 6, 11 et 13). L'ornementation de la tête se simplifie et se réduit. Elle est visible probablement sur les individus Arene Candide 5 et 6, et peut-être 2, 8 et 11. Des bracelets de coquillages et plus rarement des craches de cerf sont également présents (Arene Candide 2, 6, 7 et 11) [48]. Des parures, moins fiables, attribuables à l'Épigravettien récent ont été décrites pour le site d'Oriente C — un exemplaire de *Cerithium sp.* percé et retrouvé dans le sédiment du remplissage de la fosse — et pour Vado all'Arancio 1 — gastéropodes percés retrouvés dans le niveau le plus profond de la fosse [37,43].

Au Mésolithique, la présence d'objets liés à l'habillement et de parures devient encore plus rare (Fig. 5). Les problèmes d'enregistrement et d'interprétation existent toujours. Le seul cas indiscutable est une parure simple formée de sept craches de cerf percés appartenant à un collier porté par l'homme de Mondevàl de Sóra [30]. En revanche, l'association directe d'une crache retrouvée à la base du remplissage de la sépulture Uzzo 1 et d'une *Patella ferruginea*, identifiée

entre l'omoplate, l'humérus gauche et le thorax de Uzzo 5, reste douteuse, aussi bien que la coquille percée de *Donax trunculus* retrouvée entre les côtes de Uzzo 6 [36]. Il en est de même pour celle de *Cardium*, percée et posée sur la poitrine de Praia a Mare 1 [33] et pour les deux craches et les quatre *Columbella rustica* percés, localisés à côté du squelette de la sépulture partiellement perturbée de Continenza 1 [41].

Les objets identifiés comme de possibles éléments d'habillement ne sont pas plus nombreux. Il s'agit surtout de poinçons en os ou d'autres objets en matière dure animale. Dans la phase I sont enregistrés :

- Caviglione 1 avec un poinçon en os de cerf situé à proximité de l'os frontal et interprété comme poignard ou épingle ;
- Baouso da Torre 2 avec un poinçon en os fragmenté à section circulaire ;
- Paglicci 12 avec un fragment de poinçon en os situé sur le fémur droit [16,59].

La signification de ces éléments reste cependant souvent incertaine de même que, dans la phase II, celle de la baguette pointue en os long de 35 cm retrouvée au-dessous de l'épaule droite de Arene Candide 5, pour laquelle on peut seulement supposer l'appartenance à un élément d'habillement [48]. Dans la phase III on compte :

- Mondevàl de Sóra avec deux poinçons dont un fabriqué dans un métapode d'élan, et l'autre à partir d'un métatarse de cerf respectivement posés l'un sur le sternum, l'autre entre les genoux [30,60] ;
- Uzzo 7 avec un poinçon sur extrémité de côte de cerf placé entre l'humérus gauche et le thorax, un éclat en os de cerf au contact de la main droite et une côte de bœuf entre les deux fémurs ;
- Uzzo 9 avec un poinçon sur métapode de cerf [36].

Les objets provenant d'Uzzo portent des traces de fabrication mais aucun indice d'utilisation, ce qui a fait conclure à la présence d'éléments liés à l'habillement [53] : des épingles (les poinçons de Uzzo 7 et de Uzzo 9) et un cache-sexe (côte de bœuf de Uzzo 7). Le seul objet avec des traces évidentes d'utilisation est l'éclat en os de cerf de Uzzo 7 ; néanmoins, sa fonction reste douteuse [53]. Selon leur disposition par rapport au corps, les deux poinçons de Mondevàl de Sóra ont été interprétés comme des épingles utilisées pour fermer un suaire [30]. Les analyses tracéologiques sont en cours.

Éléments du mobilier

L'analyse du mobilier se révèle aussi plutôt délicate en raison de la difficulté de démontrer, pour les fouilles les plus anciennes, l'association directe entre outillages et squelette.

Les éléments du mobilier proprement dit de la phase I sont représentés surtout par des outils lithiques et des objets en matière dure animale de grandes dimensions et de bonne qualité technique (Fig. 5) :

- sépulture du « Prince » ou Arene Candide 1 : lame longue de 25 cm empoignée dans la main droite et quatre bâtons en bois d'élan percés et partiellement gravés, repérés près de l'épaule gauche et le long des hanches ;
- individu Barma Grande 1 : un éclat se trouvait au-dessus de la tête, tandis que les deux autres de 13 cm environ de longueur étaient placées sur chaque épaule ;
- triple sépulture de la Barma Grande : deux lames longues de 23 et de 26 cm, la première repérée près de la main gauche de Barma Grande 2 et la deuxième près de la main gauche de Barma Grande 3, et un grattoir de 17 cm placé en dessous du crâne de Barma Grande 4 ;
- Baouso da Torre 1 : lame de presque 15 cm de longueur, localisée au-dessous de l'omoplate gauche, mais dont l'appartenance est douteuse ;
- enfant 4 : fragment de probable sagaie retrouvé par Palma di Cesnola [16], à la suite d'un examen direct du matériel étiqueté au musée de Monaco [16,54,61].

À l'Épigravettien récent, la tradition de déposer des objets avec le défunt se poursuit mais les indices diminuent, bien que dans certains cas cette pauvreté puisse être causée par les perturbations de la sépulture même. Les types d'objets varient aussi sensiblement (Fig. 5). Les grandes lames et les grattoirs disparaissent et les objets en matière dure animale deviennent plus rares. Toutefois, on enregistre quelques exceptions telles que la pointe décorée en os à Villabruna 1, fragmentée intentionnellement en trois parties (dont une a été retrouvée dans le sédiment de remplissage de la fosse) et recomposée partiellement, pour être déposée à l'intérieur d'un sachet placé au-dessus de l'avant-bras gauche du défunt [29]. Une sagaie décorée est associée à la sépulture de Romito 3, tandis que la sagaie plantée verticalement à Continenza 7 reste douteuse [18,41]. La présence de quelques objets lithiques est signalée dans plusieurs sites : des nucléus, des lames, des lamelles et des pointes à dos, des racloirs et des couteaux à dos. Dans certains cas, le dépôt intentionnel de ces objets à l'intérieur des sépultures (Arene Candide 4, 5, 8, 10 et 13, Villabruna 1) est indiscutable, mais dans d'autres il demeure incertain (Vado all'Arancio 1, Romito 5, 6 et 7).

À ces éléments s'ajoutent souvent des galets de forme plus ou moins allongée et parfois portant des traces d'ocre, en particulier aux Arene Candide (individus 2, 4, 5, 6, 8 et 11, dont certains sont probablement des lissoirs), mais aussi dans les sépultures Grotte des enfants 3 de la Grotte des enfants 3, Vado all'Arancio 1 (douteuse), Romito 5, 6 et 8, et Villabruna 1. Dans la dernière sépulture cet objet est interprété comme un probable perceur/retouchoir. Des

minéraux divers (galène, graphite, schiste talqueux) sont observés aux Arene Candide et à la grotte Continenza, de même que de petits nodules d'ocre (Arene Candide 2, 5 et 6, Continenza 7) et des nodules de limonite (Vado all'Arancio 1) [41,43,48].

Enfin, au Mésolithique, les éléments de mobilier sont de moins en moins nombreux et la plupart des inhumés semblent être accompagnés par un nombre très limité d'objets (Fig. 5). Des galets sont encore déposés dans la sépulture (Mondevàl de Sóra 1, Oriente B), comme des produits lithiques (Mondevàl de Sóra, Uzzo 2, 4, 6, 8) et plus rarement des objets en matière dure animale (Mondevàl de Sóra 1, Oriente B) [30,36,37]. Exceptionnelle dans ce panorama, la sépulture castelnovienne de Mondevàl de Sóra se distingue par la présence d'un mobilier très riche et varié, composé d'éléments de décor (craches de cerf), de deux poinçons qui devaient fermer un probable suaire (cf. *supra*), de trois lames, de facture technique et de dimensions inhabituelles placées sur les épaules et sous la tête du défunt, et de trois lots d'objets variés qui devaient, peut-être, à l'origine être disposés à l'intérieur de sachets. Ces objets sont des outils en silex (nucléus et lames), des éléments en matières dures animales (cinq extrémités de bois de cerf, un harpon en bois de cerf, une omoplate et une vertèbre thoracique de cerf avec des traces d'utilisation évidentes), deux nodules contenant de la propolis et des résines et des galets de dolomie. Ils ont été considérés comme des objets personnels du défunt lorsqu'il était vivant [30,60].

Offrandes alimentaires

L'intentionnalité des offrandes alimentaires, signe de croyance à la survie, reste souvent difficile à déterminer. Pour la phase ancienne, une dizaine de coquilles de *Cyclope* est signalée à Arene Candide 1. Elles sont enveloppées dans l'ocre et disposées à côté de la main gauche [61]. Il en est de même pour une coquille de *Pecten jacobaeus* située près du crâne de Caviglione 1 [16]. Pour l'Épigravettien récent, des os de grands herbivores et des restes d'oiseaux, de mollusques et de petits mammifères sont présents aux Arene Candide, à Romito 5 et 6 et à San Teodoro 4 [18,48,56]. Pour le Mésolithique, des mollusques marins et des segments d'os de cerf à la grotte de l'Uzzo sont probablement aussi des offrandes alimentaires (Fig. 5) [36].

En revanche, l'interprétation des bois de cerf (Continenza 6 et 7, Maritza 1, San Teodoro 4) et d'élan (Arene Candide avec deux bois d'élan dans la sépulture 13) est plus difficile [34,38,41,42] ainsi que celle des cornes de bovidé de l'abri Tagliente (fragment de cheville osseuse à côté du fémur droit du défunt) et les deux fragments de corne de bovidé placés sur l'épaule droite de l'individu Romito 1 et entre les fémurs des individus Romito 1 et 2 [18,28].

Ocre et autres colorants

Lors de la phase I, l'ocre est principalement utilisé en poudre comme colorant et déposé « en lit » ou sur le corps du défunt ; contrairement aux éléments d'accompagnement, sa présence est incontestable, car elle imprègne les ossements humains. En Ligurie, elle est présente sur tous les individus comme colorant, sauf Baouso da Torre 3, Barma Grande 5 et 6 [16,54]. Son dépôt se concentre particulièrement autour du crâne, mais parfois on le retrouve aussi au niveau du bassin (Ostuni 1) [46]. Il s'agit majoritairement d'ocre rouge, rarement jaune, comme dans le cas d'Arene Candide 1 où ce colorant aurait été employé pour couvrir une blessure de la mandibule [61].

À partir de l'Épigravettien récent, la présence d'ocre sous forme de petits blocs se répand (cf. *supra*). Toutefois, à San Teodoro, on assiste à une forme tout à fait originale, avec l'étalement en continu d'un niveau d'ocre recouvrant les fosses déjà comblées de terre, et cela sans aucun contact direct avec les corps [34]. L'ocre est aussi employé comme colorant pour décorer les pierres de couverture et la paroi de l'abri (Villabrana, cf. *supra*) ou bien il est déposé ponctuellement (tâches) (Tagliente, sur galet d'ocre) [28,55].

Au Mésolithique, l'emploi de l'ocre tend à disparaître, à l'exception des régions plus septentrionales où on la retrouve sous forme de tâches de poudre (Mondevàl), de petits fragments (Vatte di Zambana), de poudre déposée sur certaines portions du corps et sur les offrandes, ainsi que sous forme de tâches sur les pierres de couverture (Mezzocorona 1) [30–32,62].

Synthèse des données

Ce travail a pour objectif de comparer l'ensemble des contextes funéraires connus à ce jour dans la péninsule italienne pour le Paléolithique supérieur et le Mésolithique. Les résultats obtenus mettent en évidence des différences entre les contextes funéraires du Paléolithique supérieur ancien (Gravettien, phase I), ceux du Paléolithique plus récent (Épigravettien récent, phase II) et, enfin, du Mésolithique (phase III). Ces différences peuvent être synthétisées de la manière suivante :

– concernant les données anthropologiques, les incertitudes de diagnose de sexe de plusieurs inhumés ne permettent pas de faire des considérations fiables sur la possible existence d'éventuelles formes de distinction des rituels. La distribution des classes d'âge semble suggérer l'apparition de sépultures d'enfants de moins de 12 ans au cours de l'Épigravettien récent. Si cette apparition n'est pas due uniquement à une lacune dans l'échantillon de la phase I, elle pourrait refléter d'importantes transformations au niveau social. Selon Henry-Gambier [23, p. 225] « Il pourrait

indiquer une organisation des groupes [...] dans laquelle la dimension sociale de l'individu ne repose pas seulement sur la part effective prise dans les activités du groupe mais aussi sur la parenté sociale et/ou biologique ». Cette hypothèse semble avoir sa confirmation dans les rapports de parenté découverts aux Arene Candide 5 et 6 par Tarsi et al. [51] ;

- les dépôts en *decubitus* dorsal avec les membres en extension sont plus systématiques pour les deux phases les plus récentes, bien qu'une variante de cette disposition (avec les membres supérieurs pas complètement allongés) était déjà présente au Gravettien (Paglicci 12 et 25, Veneri 2, Arene Candide 1, Barma Grande 2, etc.). La diffusion des formes de dépôts sur le dos allongé suggère la diffusion de pratiques communes, avec une générale persistance de traditions locales en Sicile où, cependant, pour le Mésolithique, on signale la permanence d'une certaine variabilité à la grotte de l'Uzzo. Pendant les trois phases, le *decubitus* latéral est généralement sur le côté gauche. Les dépôts en *decubitus* ventral sont rares et tous attribuables au Paléolithique (Gravettien : Grotte des Enfants 5 et Baouso da Torre 3, Épigravettien récent : Continenza 7), tandis qu'il y a un seul cas incertain de position assise (Vado all'Arancio 2) ;
- de la phase I à la phase III, les objets d'accompagnement se raréfient. Ils sont présents dans environ 80 % des sépultures au Gravettien alors qu'ils ne sont signalés que dans 30 % environ des sépultures au Mésolithique, quels que soient l'âge et le sexe des individus. De même, il y a une réduction du nombre et de la variété des objets présents pour chaque sépulture (seule exception pour le Mésolithique : Mondevàl de Sóra 1) avec l'hypothèse d'une fonction plus utilitaire ;
- le nombre de sépultures par site est plus élevé dans les périodes les plus récentes. Cet aspect pourrait indiquer l'apparition du phénomène des premières « nécropoles » en Ligurie (Arene Candide) et en Sicile (grottes de San Teodoro et de l'Uzzo), comme il a été observé dans d'autres régions européennes [25,27,63,64].

À ces aspects d'ordre diachronique s'ajoutent des différenciations géographiques significatives qui semblent refléter le développement de traditions régionales. Elles se manifestent à partir de la phase la plus ancienne. C'est le cas, en particulier, de la Ligurie, seule région avec les Pouilles pour laquelle on dispose de sépultures appartenant aux deux premières phases et où la tradition de déposer les défunts habillés avec des vêtements décorés de dents et de coquillages perdure dans le temps. D'autres traditions apparaissent dans les deux phases plus récentes (II et III). Des rituels communs se développent en Vénétie (sépultures épigravettienne de Villabrana et mésolithique de Mondevàl de Sóra, sépultures mésolithiques féminines de Vatte di Zambana et Mezzocorona) [29–32,60], aux Abruzzes (particularité des

aménagement en pierre de la grotte Continenza dont l'interprétation reste douteuse) [41,42] et en Sicile (pauvreté des matériels d'accompagnement, inhumation de plusieurs individus dans le même site) [34–37].

Conclusion

L'analyse effectuée met en évidence des changements majeurs enregistrés dans les rites funéraires en Italie à partir de l'Épigravettien récent, changements qui se poursuivent au cours du Mésolithique. Ces modifications sont contemporaines des changements paléoclimatiques majeurs du Tardiglaciaire. Le réchauffement global des températures conduit à une série de modifications environnementales radicales dans la péninsule, comme dans le reste de l'Europe (réduction des glaciers, remontée du niveau de la mer, expansion des milieux forestiers et réorganisation des niches écologiques) [65–67]. Ce phénomène a des conséquences sur l'organisation territoriale des groupes humains. Au cours du dernier maximum glaciaire (Gravettien et Épigravettien ancien), le peuplement de la péninsule apparaît moins dense et les territoires occupés s'étendent sur des surfaces assez vastes qui excluent totalement les régions montagneuses [68]. Cette organisation a pu conduire au développement de systèmes d'occupation aptes à faciliter le maintien des relations sociales sur une large échelle. À partir du Tardiglaciaire et à l'Holocène ancien (Épigravettien récent et Mésolithique), la croissance démographique, accompagnée de la diversification des paysages naturels, semble expliquer une occupation plus intensive des différents milieux ainsi qu'une extension du peuplement aux aires montagneuses [16,69]. Nous pensons que ces événements ont pu entraîner une réduction de l'étendue des territoires occupés par les différents groupes humains au niveau de la péninsule.

Si l'on tient compte de l'ensemble des données fournies, il est envisageable d'admettre que les différences observées au cours du temps dans les rites funéraires des derniers peuples chasseurs-cueilleurs de la péninsule italienne puissent se rapporter aux modifications de leur structure socioethnique en relation avec les changements environnementaux. Ces modifications pourraient être une conséquence plus ou moins directe de la réorganisation territoriale. Notre hypothèse est confortée par les données provenant des témoignages archéologiques enregistrés dans les sites. Les modes de vie des derniers chasseurs-cueilleurs de la péninsule semblent montrer que des modifications significatives interviennent dans les processus d'adaptation économique [70,71], les stratégies d'occupation du territoire et l'organisation technologique [69,70,72,73] et que ces modifications se reflètent aussi dans l'expression des caractères biologiques des populations humaines [74].

Références

1. Binford LR (1971) Mortuary practices: their study and their potential. In: Brown JA (ed) *Approaches to the Social Dimension of Mortuary Practice*. *Memories of the Society for American Archeology* 25, pp 6–29
2. Saxe A (1970) *Social Dimensions of Mortuary Practices*. PhD dissertation, Department of anthropology, university of Michigan, Ann Arbor: university Microfilms
3. Tainter J (1978) Mortuary practices and the study of prehistoric social systems. In: Schiffer M (ed) *Advances in archaeological method and theory*. Academic Press, New York, pp 105–41
4. Hodder I (1982) *Symbols in action: ethnoarchaeological studies of material culture*, Cambridge University Press, 244 p
5. Lull V (2000) Death and society: a Marxist approach. *Antiquity* 74:576–80
6. Service E (1962) *Primitive Social Organization*, Random House, New York, 211 p
7. Binford LR (1990) *Preistoria dell'uomo. La nuova archeologia*, Rusconi Libri, Milano, 312 p
8. Newell RR, Constandse-Westermann TS (1986) Testing an ethnographic analogue of Mesolithic social structure and the archaeological resolution of Mesolithic ethnic groups and breeding populations. *Human Paleontology B* 89/3:243–311
9. Rowley-Conwy P (1983) Sedentary hunters: the Ertebølle example. In: Bailey G (ed), *Hunter-gatherers economy in prehistory: a European perspective*. CUP, pp 111–26
10. Testart A (1982) The significance of food storage among hunter-gatherers: residence patterns, population densities and social inequalities. *Curr Anthropol* 23:523–77
11. Price TD, Brown JA (1985) *Prehistoric Hunter-Gatherers: the emergence of cultural complexity*. Academic Press, New York, 450 p
12. Vanhaeren M, d'Errico F (2005) Grave goods from the Saint-Germain-la-Rivière burial: evidence for social inequality in the upper palaeolithic. *J Anthropol Archaeol* 24:117–34
13. Zilhão J (2005) Burial evidence for the social differentiation of age classes in the early upper palaeolithic. In: Vialou D, Renault-Miskovsky J, Patou-Mathis M (eds) *Comportements des hommes du Paléolithique moyen et supérieur en Europe : territoires et milieux*. Actes du Colloque du GDR 1945 du CNRS, Paris, 8–10 janvier 2003. Liège, ERAUL 111, pp 231–41
14. Giacobini G (2006a) Les sépultures du Paléolithique supérieur : la documentation italienne. *CR Palevol* 5:169–76
15. Giacobini G (2006b) Richesse et diversité du rituel funéraire au Paléolithique supérieur. L'exemple des sépultures italiennes. *Diogenes* 214:24–46
16. Palma di Cesnola A (1993) *Il Paleolitico superiore in Italia*, Garlatti e Razzai Editori, Firenze, 575 p
17. Palma di Cesnola A (2006) *Sepulture e rituali funerari del Paleolitico superiore in Italia*. In: Martini F (ed) *La cultura del morire nelle società preistoriche e protostoriche*. Studio interdisciplinare dei dati e loro trattamento informatico. Dal Paleolitico all'Età del Rame. Origines, Firenze, pp 29–45
18. Martini F (2006) Le evidenze funerarie nella grotta e nel riparo del Romito (Papasidero, Cosenza). In: Martini F (ed) *La cultura del morire nelle società preistoriche e protostoriche*. Studio interdisciplinare dei dati e loro trattamento informatico. Dal Paleolitico all'Età del Rame. Origines, Firenze, pp 46–57
19. Mussi M (1986) Italian upper palaeolithic and Mesolithic burials. *Human Evolution* 1:545–56
20. Mussi M (1987) Società dei vivi e società dei morti, le sepolture del Paleolitico in Italia e la loro interpretazione. *Scienze dell'Antichità* 1:37–53

21. Formicola V (2007) From the Sunghir child to the Romito dwarf: aspects of the Upper Palaeolithic funerary landscape. *Curr Anthropol* 48:446–53
22. Formicola V (2008) Continuità e discontinuità nel panorama funerario del Paleolitico superiore in Italia. *British Archaeological Reports, International Series* 1859:35–41
23. Henry-Gambier D (2005) Évolution des pratiques funéraires en Italie au Paléolithique supérieur. In: Vialou D, Renault-Miskovsky J, Patou-Mathis M (eds) *Comportements des hommes du Paléolithique moyen et supérieur en Europe: territoires et milieux*. Actes du Colloque du GDR 1945 du CNR, Paris, 8–10 janvier 2003, Liège, ERAUL 111, pp 213–29
24. Alciati G, Pesce Delfino V, Vacca E (2005) Catalogue of Italian fossil human remains from the palaeolithic to the mesolithic, istituto italiano di antropologia, 184 p
25. Grünberg JM (2000) Mesolithic burials in Europe. An approach to comparative burial analysis, Archaeological results and catalogue. *Internationale Archäologie* 40, 852 p
26. May F (1986) *Les sépultures préhistoriques*, Éditions du CNRS, Paris, 264 p
27. Verjux C (2007) Les pratiques funéraires mésolithiques en Europe. Diversité dans l'espace et dans le temps. In: Baray L, Brun P, Testart A (eds) *Pratiques funéraires et sociétés: nouvelles approches en archéologie et en anthropologie sociale*. Édition Universitaires de Dijon, 2007, pp 15–35
28. Bartolomei G, Broglio A, Guerreschi A, et al (1974) Una sepoltura epigravettiana nel deposito pleistocenico del Riparo Tagliente in Valpantena (Verona). *Rivista di Scienze Preistoriche* 29:101–52
29. Broglio A (1992a) La sepoltura epigravettiana del Riparo Villabruna (A). *Sepulture preistoriche nelle Dolomiti e Primi Insediamenti Storici*, Fondazione G. Angelini, centro studi sulla Montagna, pp 59–88
30. Guerreschi A (1992) Il sito di Mondeval de Sora: la sepoltura. In: Angelini A, Cason E (eds), *Atti del Convegno "Sepulture preistoriche nelle Dolomiti e primi insediamenti storici"*, 19 settembre 1992, Fondazione Giovanni Angelini, centro studi sulla Montagna, pp 89–102
31. Dalmeri G, Mottes E, Nicolis F (1998) The Mesolithic burial of Mezzocorona-Borgonuovo (Trento): some preliminary comments. *Preistoria Alpina* 34:129–38
32. Corrain C, Graziati G, Leonardi P (1976) La sepoltura epipaleolitica nel riparo di Vatte di Zambana (Trento). *Preistoria Alpina* 12:175–212
33. Cardini L (1970) Praia a Mare. Relazione degli scavi 1957–1970. *Bullettino di Paleontologia Italiana* 79:31–58
34. Graziosi P (1947) Gli uomini paleolitici della Grotta di San Teodoro (Messina). *Rivista di Scienze Preistoriche* 2:123–33
35. Canci A, Minozzi S, Repetto E, et al (1995) Mesolithic skeletal remains from Grotta della Molara (Palermo, Sicily). *Rivista di Antropologia* 73:237–54
36. Borgognini Tarli SM, Canci A, Piperno M et al (1993) Dati archeologici e antropologici sulle sepolture mesolitiche della Grotta dell'Uzzo (Trapani). *Bullettino di Paleontologia Italiana* 84/II:85–179
37. Lo Vetro D, Martini F (2006) La nuova sepoltura epigravettiana di Grotta d'Oriente (Favignana, Trapani). In: Martini F (ed), *La cultura del morire nelle società preistoriche e protostoriche. Studio interdisciplinare dei dati e loro trattamento informatico*. Dal Paleolitico all'Età del Rame. Origines, Firenze, pp 58–66
38. Paoli G, Parenti R, Sergi S (1980) Gli scheletri mesolitici nella Caverna delle Arene Candide (Liguria). *Memorie dell'Istituto Italiano di Paleontologia Umana* 3:33–154
39. Gambier D (1995) Pratiques funéraires au Paléolithique supérieur: l'exemple de la sépulture des enfants de la grotte des enfants (site de Grimaldi-Italie). In: Otte M (ed) *Nature et culture*, Colloque de Liège (13–17 décembre 1993). Liège, ERAUL 68, pp 811–31
40. Henry-Gambier D (2001) Les enfants de Grimaldi (grotte des enfants, site de Baoussé-Roussé, Italie), *Anthropologie et paléontologie funéraire*, CTHS/RMN, Paris, 177 p
41. Grifoni Cremonesi R (1998) Alcune osservazioni sul rituale funerario nel Paleolitico superiore della Grotta Continenza. *Rivista di Scienze Preistoriche* 49:395–410
42. Grifoni R, Radmilli AM (1964) La Grotta Maritza e il Fucino prima dell'età romana. *Rivista di Scienze Preistoriche* 19:53–127
43. Minellono F, Pardini E, Fornaciari G (1980) Le sepolture epigravettiane di Vado all'Arancio (Grosseto). *Rivista di Scienze Preistoriche* 35:3–44
44. Calattini M, Mallegni F, Caramelli D et al (2005) Il bambino dell'Epigravettiano finale rinvenuto nella Grotta delle Mura a Monopoli (Bari). *Atti XV Congresso dell'Associazione Antropologica Italiana*, Chieti 2003, pp 125–34
45. Villotte MS (2008) *Enthésopathies et activités des hommes préhistoriques. Recherche méthodologique et application aux fossiles européens du Paléolithique supérieur et du Mésolithique*, Thèse de doctorat, université Bordeaux I, École doctorale sciences et environnements, 381 p
46. Coppola D, Vacca E (1995) Les sépultures Paléolithiques de la Grotte de Saint-Marie d'Agnano à Ostuni (Italie). In: Otte M (ed) *Nature et culture*, Colloque de Liège (13–17 décembre 1993). Liège, ERAUL, 68:797–810
47. Formicola V, Pettitt PB, Maggi R et al (2005) Tempo and mode of formation of the Late Epigravettian necropolis of Arene Candide cave (Italy): direct radiocarbon evidence. *J Archaeol Sci* 32:1598–602
48. Cardini L (1980) La necropoli mesolitica della Caverna delle Arene Candide. *Memorie dell'Istituto Italiano di Paleontologia Umana* ns III:9–31
49. Formicola V (1988) The male and the female in the upper Paleolithic burials from Grimaldi caves (Liguria, Italy). *Bulletin du musée d'anthropologie préhistorique de Monaco* 31:41–8
50. Cremonesi G, Parenti R, Romano S (1972) *Scheletri paleolitici della Grotta delle Veneri presso Parabita (Lecce)*. Atti XIV Riunione Scientifica Istituto Italiano Preistoria Protostoria, Puglia, 1970, Firenze, pp 105–118
51. Tarsi T, Noto F, Martinez-Labarga C, et al (2006) Ricostruzione della storia genetica per via materna delle comunità paleolitiche delle grotte dei Balzi Rossi, della Caverna delle Arene Candide e di Grotta del Romito e di quelle neolitiche ed eneolitiche di Samari e di Fontenoce di Recanati. In: Martini F (ed) *La cultura del morire nelle società preistoriche e protostoriche. Studio interdisciplinare dei dati e loro trattamento informatico*. Dal Paleolitico all'Età del Rame. Origines, Firenze, pp 315–46
52. Rivière E (1887) *De l'Antiquité de l'Homme dans les Alpes-Maritimes*, Paris
53. Collina C (2006) Gli oggetti di corredo nelle sepolture mesolitiche della Grotta dell'Uzzo (Trapani): studio tecnologico e analisi delle tracce. In: Martini F (ed) *La cultura del morire nelle società preistoriche e protostoriche. Studio interdisciplinare dei dati e loro trattamento informatico*. Dal Paleolitico all'Età del Rame. Origines, Firenze, pp 238–68
54. Verneau R (1906) Les Grottes de Grimaldi. *Résumé et conclusions des études anthropologiques*. *L'Anthropologie* 17:291–320
55. Broglio A. (1992b) Le pietre dipinte dell'Epigravettiano recente del Riparo Villabruna A in Val Cismòn, Atti XXVIII Riunione Scientifica Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria, pp 223–37
56. Sineo L, Bigazzi R, D'Amore G, et al (2002) I resti umani della Grotta di S. Teodoro (Messina): datazione assoluta con il metodo della spettrometria gamma diretta (U/Pa). *Antropo* 2:9–16
57. Duday H, Courtaud P, Crubézy E, et al (1990) L'Anthropologie « de terrain » reconnaissance et interprétation des gestes funéraires. *Bull Mém Soc Anthropol Paris* 2:29–50

58. Arrighi S, Borgia V (2007) Analisi funzionale degli strumenti litici di corredo alle sepolture II e III di Grotta Paglicci (Rignano Garganico, Foggia). *Annali dell'Università degli Studi di Ferrara*, volume speciale 2007:105–8
59. Mallegni F, Parenti R (1972) Studio antropologico di uno scheletro giovanile d'epoca gravettiana raccolto nella grotta Paglicci (Rignano Garganico). *Rivista di Antropologia* 58:317–42
60. Fontana F (2006) La sepoltura di Mondevàl de Sôra (Belluno). Differenziazione sociale e modalità insediative degli ultimi popoli cacciatori e raccoglitori dell'Italia nord-orientale. In: Martini F (ed) *La cultura del morire nelle società preistoriche e protostoriche. Studio interdisciplinare dei dati e loro trattamento informatico. Dal Paleolitico all'Età del Rame. Origines*, Firenze, pp 269–92
61. Sergi S, Parenti R, Paoli G (1974) Il giovane paleolitico delle Caverne delle Arene Candide. *Memorie dell'Istituto Italiano di Paleontologia Umana* 2:13–8
62. Dalmeri G, Mottes E, Nicolis F (2002) La sepoltura mesolitica di Mezzocorona-Borgonuovo (Tn). *Atti della XXXIII Riunione Scientifica dell'Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria*, Trento 21–24 ottobre 1997, pp 189–03
63. Arias P, Alvarez-Fernández E (2004) Les chasseurs-cueilleurs de la péninsule Ibérique face à la mort; une révision des données sur les contextes funéraires du Paléolithique supérieur et du Mésolithique. In: Otte M (ed) *La Spiritualité. Actes du colloque de la commission 8 de l'UISPP (Paléolithique supérieur)*, Liège, 10–12 décembre 2003. Liège, ERAUL 106:221–36
64. Schulting RJ (1996) Antlers, bone pins and flint blades: the Mesolithic cemeteries of Téviec and Hoëdic, Brittany. *Antiquity* 70:335–50
65. Cattani L, Ricciardi S (2007) Gli ambienti dei cacciatori paleolitici tra 15.000 e 10.000 anni fa. Aspetti floristici. In: Martini F (ed) *L'Italia tra 15.000 e 10.000 anni fa. Cosmopolitismo e regionalità nel Tardoglaciale. Millenni*, Studi di Archeologia Preistoria, Museo Fiorentino di Preistoria “Paolo Graziosi”, Firenze, 5:11–9
66. Ravazzi C, Peresani M, Pini M, et al (2007) Il Tardoglaciale nelle Alpi italiane e in Pianura Padana. Evoluzione stratigrafica, storia della vegetazione e del popolamento antropico. *Il Quaternario* 20(2):163–84
67. Sala B (2007) Mammalofauna tardoglaciale dell'Italia continentale. In: Martini F (ed) *L'Italia tra 15.000 e 10.000 anni fa. Cosmopolitismo e regionalità nel Tardoglaciale. Millenni*, Studi di Archeologia Preistoria, Museo Fiorentino di Preistoria “Paolo Graziosi”, Firenze, 5:21–38
68. Mussi M, Peresani M (2004) The peopling of Northern and Central Italy at the LGM. In: Antonioli F, Vai GB (eds) *Lithopaleoenvironmental maps of Italy during the last two climatic extremes, explanatory notes*. Bologna, Museo Geologico Giovanni Cappellini, pp 59–60
69. Broglio A (1992c) Mountain sites in the context of North-East Italian Upper Palaeolithic and Mesolithic. *Preistoria Alpina* 28(1):293–310
70. Bertola S, Broglio A, Cassoli PF et al (2007) L'Epigravettiano recente nell'area prealpina e alpina orientale. In: Martini F (ed) *L'Italia tra 15.000 e 10.000 anni fa. Cosmopolitismo e regionalità nel Tardoglaciale. Millenni*, Studi di Archeologia Preistoria, Museo Fiorentino di Preistoria “Paolo Graziosi”, Firenze, 5:39–94
71. Clark R (2000) The Mesolithic hunters of the Trentino. A case study in hunter-gatherer settlement and subsistence from Northern Italy. *British Archaeological Reports, International Series* 832, 210 p
72. Montoya C (2008) Évolution des concepts de production lithique et artistiques à l'Épigravettien récent : analyses des collections des Préalpes de la Vénétie et des Préalpes du sud françaises. In: Mussi M (ed) *Il Tardoglaciale in Italia. Lavori in corso*. British Archaeological Reports, International Series 1859, pp 43–53
73. Tozzi C, Dini M (2007) L'Epigravettiano finale nell'alto versante tirrenico: casi di studio dell'area toscana. In: Martini F (ed) *L'Italia tra 15.000 e 10.000 anni fa. Cosmopolitismo e regionalità nel Tardoglaciale. Millenni*, Studi di Archeologia Preistoria, Museo Fiorentino di Preistoria “Paolo Graziosi”, Firenze: 39–94
74. Holt BM, Mussi M, Churchill SE, et al (2000) Biological and cultural trends in upper Palaeolithic Europe. *Rivista di Antropologia* 78:179–92
75. Pettitt PB, Richards M, Maggi R, et al (2003) The Gravettian burial known as the Prince “Il Principe”: new evidence for his age and diet. *Antiquity* 77:15–19
76. Bisson MS, Tisnerat N, White R (1996) Radiocarbon dates from the Upper Palaeolithic of Barma Grande. *Current Anthropology* 37:156–62
77. Formicola V, Pettitt PB, Del Lucchese A (2004) A direct AMS radiocarbon date on the Barma Grande 6 upper Palaeolithic Skeleton. *Curr Anthropol* 4,1:114–7
78. Bietti A, Molari C (1994) The upper Pleistocene deposit of the Arene Candide Cave (Savona Italy): general introduction and stratigraphy. *Quaternaria Nova* 4:9–28
79. Hedges R, Housley RA, Bronk Ramsey C, et al (1993) Radiocarbon dates from the Oxford AMS system: archaeometry datelist 16. *Archaeometry* 35,1:147–67
80. Vercellotti G, Alciati G, Richards MP, et al (2008) The Late upper Paleolithic skeleton Villabruna 1 (Italy): a source of data on biology and behaviour of a 14.000-year-old hunter. *J Anthropol Sci* 86:143–63
81. Skeates R (1994) A radiocarbon date-list for prehistoric Italy (c. 46400 BP, 2450 BP/400 cal BC). In: Skeates R, Whitehouse R (eds) *Radiocarbon dating and Italian prehistory*. Accordia Specialist Studies on Italy, 3, London, pp 147–288
82. Belluomini G, Delitalia L (1981) Datazione di resti ossei e denti del Pleistocene superiore e dell'Olocene dell'area mediterranea con il metodo della racemizzazione degli aminoacidi. *Geografia Fisica e Dinamica Quaternaria* 6:21–30
83. Mannino MA, Thomas KD, Piperno M, et al (2006) Fine-tuning the radiocarbon chronology of the Grotta dell'Uzzo (Trapani). *Atti della Società per la Preistoria e la Protostoria della Regione Friuli-Venezia Giulia* 15(2004–2005):17–31
84. Mallegni F (1992) Squelette de femme d'une sépulture des couches gravettiennes de la Grotta Paglicci près de Rignano Garganico (Pouilles, Italie): Paglicci 25. *Rivista di Antropologia* 30:209–16
85. Corrain C (1977) I resti scheletrici umani della sepoltura epigravettiana del Riparo Tagliente in Valpantena (Verona). *Bollettino del Museo Civico di Storia Naturale di Verona* 4:35–79
86. Favatti Vanni V (1964) Studio antropologico dello scheletro d'un bambino del Paleolitico superiore rinvenuto nella grotta Maritza presso Avezzano. *Atti Società Toscana di Scienze Naturali* LXXI:475–87
87. Borgognini Tarli SM (1969) Studio antropologico di uno scheletro di epoca mesolitica rinvenuto nella Grotta Maritza presso Avezzano (Abruzzo). *Rivista di Antropologia* 56:135–56
88. Mallegni F, Fabbri PF (1995) The human skeletal remains from the upper Palaeolithic burials found in Romito cave (Papasidero, Cosenza, Italy). *Bull Mém Soc Anthropol Paris* 7,3–4:99–137
89. Fabbri PF (1993) Nuove determinazioni del sesso e della statura degli individui 1 e 4 del Paleolitico superiore della grotta San Teodoro. *Rivista di Scienze Preistoriche* XLV:219–32
90. Fabbri PF (1995) Dental anthropology of the upper Palaeolithic sample from San Teodoro and influence on the peopling of Sicily. *Zeitschrift für Morphologie und Anthropologie* 80,3:311–27